

14-18

DES AFFICHES ET DES HOMMES

.....*Quelques explications pour compléter la visite....*

UNE GUERRE DE PROPAGANDE QUI MOBILISE TOUS LES MEDIAS

Diverses techniques de communication sont utilisées au cours de la guerre : des articles de presse dirigés et contrôlés, des publicités de presse, des cartes postales, des timbres postaux.

Mais, l'outil de communication le plus utilisé et le seul permettant aux autorités d'atteindre l'ensemble de la population était l'affiche : les affiches étaient collées sur les panneaux d'affichage et les murs dans les villes comme dans les plus petits villages.

Avant la guerre, l'affiche était surtout un outil de communication pour les spectacles et pour la publicité commerciale. Au cours de la guerre, l'affiche devient une arme très efficace de propagande. Elle exalte les valeurs telles que la défense, la patrie, la solidarité.

DEUX FORMES D'AFFICHES

Il existe deux formes d'affiches :

- l'affiche texte, émise par les autorités, où l'information importante est écrite en gras et en gros caractère.
- l'affiche illustrée, où l'image occupe l'essentiel de la feuille et transmet le message principal.

DEUX STYLES D'AFFICHES

Pendant la guerre, l'affiche française se rapproche beaucoup de la caricature. La loi sur la liberté de la presse de 1881 a favorisé la multiplication des journaux satiriques. Même les quotidiens et hebdomadaires, comme *Le Figaro*, *Le Petit Parisien*, *Le Journal*, avaient des rubriques illustrées qui critiquaient les institutions politiques, le clergé, les bourgeois. La plupart des affichistes français de la Grande Guerre ont été formés aux Beaux-arts où ils ont étudié le dessin et la peinture, comme Faivre, Naudin.

L'Allemagne avait également ses revues satiriques, mais la loi allemande sur la presse de 1874 était beaucoup moins tolérante que la loi française.

En Allemagne, l'affiche devient un objet technique plus qu'artistique. Les écoles de dessins mènent une analyse et une réflexion sur le concept de l'affiche, sur l'image qu'il convient de choisir, sur le rôle et la place du texte.

LES AFFICHES OFFICIELLES

La mobilisation de l'armée allemande est ordonnée le 1er août, alors qu'en France l'ordre de mobilisation générale est placardé le 2 août dans toutes les communes. Tous les hommes valides de 20 à 48 ans sont mobilisés.

En France comme en Allemagne, les affiches officielles sont placardées par le gouvernement. Ce sont principalement des affiches sous forme de texte, avec la bordure tricolore, qui relatent les discours des présidents et les prises de positions des gouvernements.

En Allemagne, c'est le commandement supérieur de l'armée qui diffuse les ordres, les décisions, les règlements, par le biais des affiches. Il mobilise également les peintres de guerre comme Erlen.

En France, le ministère de la guerre et celui des affaires étrangères développent en parallèle la propagande par l'affiche en faisant appel aux meilleurs dessinateurs et caricaturistes, qui sont sollicités pour servir le discours officiel.

LA GUERRE COUTE CHER

Les deux camps croyaient à une guerre courte, comme celle de 1870, mais la guerre de mouvement fait place à la guerre de position début 1915.

Dès le début de la guerre, les belligérants avaient voté des crédits exceptionnels, mais la poursuite des combats demande de nouveaux capitaux. Le coût du conflit dépasse les capacités financières des États. Ils doivent donc emprunter auprès de leur population les sommes nécessaires pour poursuivre la guerre. Les États et les organismes privés multiplient alors les appels auprès de la population l'invitant à placer ses économies dans les emprunts de guerre et à répondre à différentes collectes.

Ces opérations sont présentées comme des actes patriotiques et un investissement sur l'avenir. Le nombre important d'affiches annonçant les emprunts de guerre montre leur importance dans l'effort de guerre.

LES EMPRUNTS, COLLECTES ET REQUISITIONS

La France sollicite la population à quatre reprises de 1915 à 1918 pour les emprunts, essentiellement en vue de la libération et de la reconstruction. Des collectes, journées du poilu, sont également organisées.



Les campagnes allemandes pour les collectes et les emprunts ont été nettement plus nombreuses, au nombre de 9 car le blocus imposé par l'Entente à l'Allemagne a été très éprouvant. Le gouvernement qui a donc du recourir à la solidarité nationale beaucoup plus que tous les autres pays. Les autorités allemandes invitent la population à pratiquer des économies (garder des noyaux de fruits pour en tirer de l'huile), à collecter des vêtements usagés pour les soldats rentrant du front et la population nécessiteuse. Les autorités réquisitionnent les métaux pour fabriquer des armes.

UNE GUERRE DE PROPAGANDE

Les gouvernements doivent également s'assurer que l'opinion publique reste favorable. Il leur faut veiller aussi bien au moral des soldats au front qu'à celui de la population civile restée à l'arrière. Les affiches mettent en avant la barbarie de l'ennemie et son affaiblissement.

En réaction à la propagande française sur les provinces perdues, l'Allemagne insista sur l'appartenance historique de l'Alsace-Lorraine à l'aire germanique.

